

Jules Jouy

Jules Théodore Louis Jouy, connu sous le nom de **Jules Jouy**, est un goguettier, poète et chansonnier montmartrois né à Paris le 27 avril 1855, ville où il est mort le 17 mars 1897.

Sommaire

Biographie

Les débuts

Carrière

Dernières années

Opinions politiques

Postérité

Quelques chansons

Notes et références

Bibliographie

Liens externes

Biographie

Les débuts

Il est né du mariage le 30 septembre 1843 dans l'ancien 5e arrondissement de Paris de Jules Théodore Jouy et d'Anna Udoxie Mech¹.

Issu d'un milieu très modeste, Jules Jouy travaille comme garçon boucher après l'école primaire, tout en continuant à lire autant qu'il le peut, fréquentant les *goguettes* de son quartier et commençant à composer des chansons. Marqué par la *Commune de Paris*, il part pour l'armée à 20 ans dans le service auxiliaire en raison d'une malformation au bras droit.

À 21 ans, en 1876, il commence à publier dans *Le Tintamarre* journal de Léon Bienvenu, plus connu sous le sobriquet de *Touchatout*, des chansons et articles où percent déjà ses thèmes de prédilection : l'anticléricalisme, la république, l'injustice et le macabre, avec une véritable fascination pour la guillotine.

Il fréquente la célèbre goguette *la Lice chansonnière*, puis organise une goguette : *Le Rire gaulois*.

En septembre 1878, il collabore au journal *Le Sans-culotte*. Cet organe de presse fondé par le dessinateur Alfred Le Petit est républicain virulent, milite pour l'amnistie des *communards* et combat le cléricanisme.

Parallèlement à son activité de rédacteur dans *Le Tintamarre* et *Le Sans-culotte*, Jules Jouy écrit des chansons pour le *café-concert*.

Jules Jouy qui, après la boucherie, a exercé entre-temps plusieurs petits métiers est à l'époque peintre en porcelaine. Il développe alors une intense activité d'écrivain de chansons et finit par choisir d'en faire son métier. En dépit du succès de ses œuvres, il connaît des conditions de vie extrêmement précaires.

Carrière

Fin 1878, il fréquente le *Cercle des Hydropathes* animé par Émile Goudeau au quartier latin.

Devenu rédacteur en chef du journal des *Hydropathes*, Jules Jouy publie un règlement interne loufoque de ladite société :

Article 1^{er} : L'assemblée des Hydropathes se compose de la sonnette du Président.

Article 2 : La susdite sonnette est chargée de faire observer le présent article.

Après la disparition du groupe des *Hydropathes* en juillet 1880 il continue son activité de rédacteur dans différents journaux et écrit toujours de chansons.

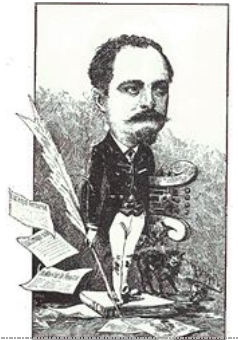
En septembre 1881, il rejoint le groupe des *Hirsutes*² fondé par le pianiste et organiste Maurice Petit.

Avec l'*illustre Sapeck*, chef de file des *Fumistes*, il fonde en décembre 1881 *L'Anti-concierge*^{3,4}, éphémère *organe officiel de défense des locataires*. Il en paraît seulement sept numéros. Le même mois, Jules Jouy commence une activité de chansonnier au cabaret du *Chat Noir* que vient de fonder Rodolphe Salis.

En avril 1882, il fonde *Le Journal des merdeux*⁵ dont les textes et dessins sont consacrés à la merde.⁶ Ce journal, dont il écrit les textes et dont les dessins sont de Eschbach, est aussitôt interdit au motif de son « caractère pornographique ».

En 1883, le succès vient pour lui avec la chanson *Derrière l'omnibus*⁷, musique de Louis Raynal, chantée par Paulus grande vedette de l'époque. La même année, il fait la connaissance de Jules Vallès au *Chat noir* et ébauche une collaboration avec son journal *Le Cri du peuple*. Il rencontre aussi Aristide Bruant et écrit avec lui plusieurs chansons à succès.

Jules Jouy	
 <div></div>	
Biographie	
Naissance	27 avril 1855 <p>Paris</p>
Décès	17 mars 1897 (à 41 ans) <p>Paris</p>
Sépulture	Cimetière du Père-Lachaise
Nationalité	Français
Activités	Goguettier, poète, chansonnier, écrivain



Jules Jouy.

En septembre 1883, Jules Jouy fonde le banquet-goguette *La Soupe et le Bœuf* qui se réunit au *Cabaret des assassins*.

Au début de 1884, il collabore au journal *La Lanterne des curés* qui est condamné pour « pornographie ».

Il publie, du 30 mars au premier juin 1884 l'hebdomadaire *Le Journal des assassins*^{8,9}.

En juin 1885, Jules Jouy préside une goguette : *La Goguette moderne*.

En décembre 1886, il reprend sa collaboration avec le journal *Le Cri du peuple*.

En 1887, il écrit *La Veuve*¹⁰, poème sur la guillotine et la peine de mort. Il est dit avec un grand succès dans les cabarets montmartrois par Jules Jouy, Taillade et Mévisto.

Début 1888, il publie son premier recueil, intitulé *Chansons de l'année*¹¹. Fin mars 1888, il cesse sa collaboration au journal *Le Cri du peuple* et commence à écrire pour le journal *Le Parti ouvrier*.

Fin juin 1889, il quitte *Le Parti ouvrier* et rejoint le journal *Le Paris*.

La même année, il publie son deuxième recueil, *Chansons de bataille*¹². Son troisième paraît en 1890 *La Chanson des joujoux*¹³, qui comprend vingt chansons pour enfants. En 1891 paraît son quatrième recueil, *La Muse à bébé*. Faussement adressé aux enfants, il s'adresse en fait aux adultes.

Son activité de gouguettier se poursuit au cabaret du *Chat noir* : il préside le 31 janvier 1892 la première réunion de la *Goguette du Chat Noir* et participe à ses activités.

En 1894, il reprend la direction du cabaret *Café des décadents*, qui a succédé au *Café des incohérents*. Ce cabaret est assez rapidement fermé par ordre de la Préfecture de police.

Il collabore^[Quand ?] au nouveau journal hebdomadaire *Le Rire*.

À la suite de sa brouille avec Rodolphe Salis^[Quand ?], suivie d'un procès, il fonde le cabaret du *Chien Noir* en opposition au *Chat Noir*.

Dernières années

Les efforts surhumains qu'il a accomplis dans son combat contre le boulangisme achèvent de ruiner une santé déjà très altérée par l'abus du tabac et de l'absinthe. Ses troubles mentaux le rendant dangereux, ses amis sont amenés à le faire interner dans une clinique psychiatrique située 90 rue de Picpus à Paris, au mois de mai 1895. Victime d'une paralysie générale, il meurt fou à l'âge de 42 ans le 17 mars 1897 à 10 h 40 du matin¹⁴. Trois jours plus tard l'ensemble des chansonniers montmartrois suivent son enterrement au cimetière du Père-Lachaise¹⁵. Sa sépulture, située dans la 53^e division, dans lequel son corps a été transféré en mai 1898¹⁶, est ornée d'un buste en bronze par Dalou¹⁷.

Opinions politiques

D'avril 1888 à juin 1889, Jules Jouy écrit dans le journal *Le Parti ouvrier* deux cents articles, dont les trois quarts sont des attaques d'une violence extrême contre le général Boulanger, qu'il a baptisé *l'infâme à barbe*. Les boulangistes le baptisent *le Poète chourineur* car ses textes vont jusqu'à l'appel au meurtre.

Il ne semble pas que cette violence verbale et ces appels au meurtre relèvent uniquement de l'antiboulangisme de Jules Jouy. Ils paraissent relever de la forme de discours que Jules Jouy affectionne. En novembre 1888, dans la chanson *Les Accaparés*, il est également extrêmement violent et appelle la « bonne Gaule » au meurtre. Mais les personnes désignées ici comme nuisibles sont les Juifs qu'il faut bastonner, pendre et étrangler, et non pas le général Boulanger. Jules Jouy comme Adolphe Willette fait partie du courant antisémite qui existe à l'époque à Montmartre.

Pendant quatre ans, pendant la crise boulangiste, Jules Jouy parvient à publier chaque jour dans la presse une chanson d'actualité. Sa facilité et sa rapidité le font surnommer « la chanson faite homme ».

En 1893, il publie plusieurs chansons violemment antisémites dans *La Libre Parole illustrée* de Édouard Drumont.

Postérité

Jules Jouy a écrit des centaines de chansons de café-concert qui ont paru à la une de journaux socialement très engagés comme *Le Cri du peuple*, fondé par Jules Vallès, *Le Parti ouvrier*, *Le Paris*¹⁸... Ces chansons furent créées par les plus grandes vedettes de l'époque : Yvette Guilbert, Thérèse, Marguerite Dufay¹⁹, Polin, Bonnaire, Marguerite Réjeane, Anna Judic, Félix Galipaux, Fragson, Paulus, Sulbac, Mévisto aîné, Kam-Hill, Coquelin cadet, Aristide Bruant, Théodore Botrel, etc., et dans les principales salles parisiennes : L'Eldorado, La Scala, Le Pavillon de l'horloge, Le XIX^e siècle, Le Parisiana, La Gaîté, A Ba-Ta-Clan, Les Ambassadeurs, L'Européen, L'Eden-concert, L'Alcazar d'été.

En 1924, le poème de Jules Jouy *La Veuve* est, à la demande de Damia, mis en musique par Pierre Larrieu. Cette version chantée est créée et enregistrée par elle la même année.

Quelques chansons

Les musiques des chansons de Jules Jouy sont composées par des musiciens réputés, parmi lesquels on peut citer Gustave Goublier, Louis Ganne, Louis Raynal, Félix Chaudoir, Félicien Vargues, Eugène Poncin, Henri Chatau, Léopold Gangloff, Gaston Maquis, Ernest Gemy, Henri Albertini...

- 1883 : *Derrière l'omnibus*, musique de Louis Raynal, créée par Paulus.

En 1886 :

- *Le Temps des crises*²⁰ sur l'air du *Temps des cerises*. Dédicace : *A mon ami Georges de Labruyère*.



La tombe de Jules Jouy au cimetière du Père-Lachaise.

En 1887 :

- *Le Tombeau des fusillés*²¹, sur l'air de *La chanson des Peupliers* de Frédéric Doria (30 mai).
- *La Veuve*, texte dit par Jules Jouy, Taillade et Mévisto. Dédicace : *A mon ami Octave Mirbeau*.

En 1888 :

- *Louise Michel*. Dédicace : *À Louis Montégut*.
- *La Terre*²², paroles et musique de Jules Jouy, créée par Thérésa.
- *Haut-le-cœur* sur l'air de *On les guillotina* de A. Potney. Dédicace : *À Clovis Hugues*.

En 1895 :

- *Marche lorraine*, paroles de Jules Jouy et Octave Pradels, musique de Louis Ganne, créée par Marius Richard.

et

- *Fille d'ouvriers*, paroles de Jules Jouy, musique Gustave Goublier
1968 : enregistrée par Marc Ogeret sur le CD *Chansons « contre »*.
- *Le Pain volé*
- *La Grande Berceuse*²³
- *Le Bal de l'hôtel de ville*
- *L'Enterrement* (interprétée par Paulus)
- *Aux électeurs du Nord*
- *La Carmagnole des Corbeaux*
- *Chanson des houilleux*
- *Chanson du chiffonnier*
- *La Soularde* (interprétée par Yvette Guilbert)

En 1924 :

- *La Veuve* poème de Jules Jouy a été mis en musique par Pierre Larrieu, chanté et enregistré par Damia.

Notes et références

- acte reconstitué du 30/09/1843 (5e ancien), mariages de 1843, page 620/991, Archives Départementales de Paris
- <http://siecle19.freesevers.com/Trezenik01.html>
- http://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1992_num_22_75_5999
- <http://tybalt.pagesperso-orange.fr/LesRevue/pagesRevue/anticoncierge.htm>
- Emile Goudeau Dix ans de bohème p. 514 (https://books.google.fr/books?id=cqFi_lfj2T8C&pg=PA514&lpg=PA514&dq=Jules+Jouy+%2B+journal+des+merdeux&source=bl&ots=A-Cjw_IQ2N&sig=2oe2aKRi ntEiYPu66P2aRf4pj0Y&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiT0Yvm87TRAh XB1xoKHe-aDasQ6AEITTAJ#v=onepage&q=Jules%20Jouy%20%2B%20journal%20des%20merdeux&f=false)
- Le journal des merdeux (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10745321?rk=21459;2>) sur Gallica.
- <https://medihal.archives-ouvertes.fr/medihal-00576235>
- <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32799209j/date>
- <http://www.telerama.fr/livres/le-journal-des-assassins,n5384821.php>
- « La veuve » était un des nombreux sobriquets donnés à la guillotine.
- <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k625451>
- <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k625529>
- <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65664840>
- Archives de Paris 12e, acte de décès n° 1052, année 1897 (page 22/23) (http://archives.paris.fr/arkotheque/visionneuse/visionneuse.php?arko=YTo2OntzOjQ6ImRhdGUiO3M6MTA6IjIwMjAtMDItMTciO3M6MTA6InR5cGVfZm9uZHMiO3M6MTE6ImFya29fc2VyaWVsljtzOjQ6InJlZiEiO2k6MjU7czo0OiJyZWYyYjtpOjMwNTY5O3M6MTY6InZpc2l2bW5ldXNlX2h0bWwiO2I6MTtzOjIxOjI2aXNpb25uZXVzZV9odG1sX21vZGUiO3M6NDoiCHJvZCI7fQ==#uielem_move=-385%2C-1054&uielem_rotate=F&uielem_islocked=0&uielem_zoom=177)
- Registre journalier d'inhumation de Paris Père-Lachaise de 1897, en date du 20 mars (page 19/31) (http://archives.paris.fr/arkotheque/visionneuse/visionneuse.php?arko=YTo2OntzOjQ6ImRhdGUiO3M6MTA6IjIwMjAtMDItMTciO3M6MTA6InR5cGVfZm9uZHMiO3M6MTE6ImFya29fc2VyaWVsljtzOjQ6InJlZiEiO2k6MjU7czo0OiJyZWYyYjtpOjMwNTY5O3M6MTY6InZpc2l2bW5ldXNlX2h0bWwiO2I6MTtzOjIxOjI2aXNpb25uZXVzZV9odG1sX21vZGUiO3M6NDoiCHJvZCI7fQ==#uielem_move=-42%2C-575&uielem_rotate=F&uielem_islocked=0&uielem_zoom=120)
- Paul Bauer, *Deux siècles d'histoire au Père Lachaise*, Mémoire et Documents, 2006, 867 p. (ISBN 978-2-914611-48-0), p. 437
- Source : Marc Robine, *Anthologie de la chanson française – La tradition*, préface de Michel Ragon. Éditions Albin Michel, 1994.
- Elle fut la compagne de Jules Jouy.
- <http://raforum.info/spip.php?article900>.
- Ce chant rend hommage aux 147 communards fusillés au Père Lachaise le 28 mai 1871.
- <https://www.lacoccinelle.net/paroles-officielles/687975.html>.
- « La grande berceuse : chanson » (<https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/pf0001492918/v0001.simple.selectedTab=thumbnail>), sur *Bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris* (consulté le 15 février 2018).

Bibliographie


- Marc Robine, *Anthologie de la chanson française – La Tradition*, préface de Michel Ragon. Éditions Albin Michel, 1994 (ISBN 2-226-07479-1).
- Patrick Biau *Jules Jouy le « Poète chourineur »*, préface de Serge Utgé-Royo, auto-édition, Paris 1997.
- Gaetano Manfredonia, *La Chanson anarchiste en France des origines à 1914 : Éduquer pour révolter*, Éditions L'Harmattan, 1997 (ISBN 2-7384-6080-1)


- Caroline Granier, « *Nous sommes des briseurs de formules* » : *Les Écrivains anarchistes en France à la fin du dix-neuvième siècle*, thèse de doctorat en lettres modernes sous la dir. de Claude Mouchard, université Paris-VIII, 2003, notice (<http://www.sudoc.abes.fr/DB=2.1/SRCH?IKT=12&TRM=08772782X>), publié en 2008 (ISBN 978-2-84505-065-5).

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/69055190>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000051912895>) · Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12732868k>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12732868k>)) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/029633753>) · Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n92018851>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/121251152>) · Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p136581870>) · Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/xx0224160>) · WorldCat Id (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-no92018851>) · WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n92-18851>)
- Notice dans un dictionnaire ou une encyclopédie généraliste : *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/jules-jouy/>).
-
-
-
- Ressources relatives à la musique : Discography of American Historical Recordings (<https://adp.library.ucsb.edu/names/109368>) · (en) International Music Score Library Project (https://imslp.org/wiki/Category:Jouy,_Jules) · (en) Carnegie Hall (<http://data.carnegiehall.org/names/1014006>) · (en) MusicBrainz (<https://musicbrainz.org/artist/9f52da1a-da05-46be-ae50-f19781458f0b>)
- L'Éphéméride anarchiste : notice biographique (<http://www.ephemamar.net/mars17.html#jouy>).
- Centre International de Recherches sur l'Anarchisme (Lausanne) : notice bibliographique (http://www.cira.ch/catalogue/index.php?lvl=author_s&id=9118).
- Catalogue général des éditions et collections anarchistes francophones : notice bibliographique (<http://cgecat.ficedl.info/mot4122.html>).
- René Bianco : 100 ans de presse anarchiste - notice (<http://bianco.ficedl.info/mot6135.html>).
- Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français, « Le Maitron » : notice biographique (<http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article81817>).
- RA.forum : notice bibliographique (<http://raforum.info/spip.php?mot4286&lang=fr>).

Sur les autres projets Wikimedia :

 *Jules Jouy* (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Jules_Jouy?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

 *Jules Jouy*, sur Wikisource

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jules_Jouy&oldid=171335756 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 26 mai 2020 à 19:37.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.